



Effet de la durée sur l'asymétrie en sonie entre sons crescendo et decrescendo : implication de la mémoire

P. Susini^a, E. Ponsot^b, A.-L. Verneil^a et S. Meunier^c

^aSTMS Ircam-CNRS-UPMC, 1, place Igor Stravinsky, 75004 Paris, France

^bIrcam, 1 place Igor Stravinsky, 75004 Paris, France

^cLMA-CNRS, UPR 7051, Aix-Marseille Univ, Centrale Marseille, 31 chemin Joseph-Aiguier, F-13402
Marseille Cedex 20, France

susini@ircam.fr

CFA2014/354**Effet de la durée sur l'asymétrie en sonie entre sons crescendo et decrescendo : implication de la mémoire**

P. Susini^a, E. Ponsot^b, A.-L. Verneil^a et S. Meunier^c

^aSTMS Ircam-CNRS-UPMC, 1, place Igor Stravinsky, 75004 Paris, France

^bIrcam, 1 place Igor Stravinsky, 75004 Paris, France

^cLMA-CNRS, UPR 7051, Aix-Marseille Univ, Centrale Marseille, 31 chemin Joseph-Aiguier, F-13402 Marseille Cedex 20, France
susini@ircam.fr

La sonie globale d'un son non stationnaire est plus élevée pour un profil d'intensité croissante que décroissante. Les résultats d'une expérience d'ajustement en sonie de sons non-stationnaires, réalisée par Höger en 1988, révèlent que des mécanismes psychologiques d'intégration pourraient permettre d'expliquer les différences en sonie entre profils crescendo et decrescendo. D'autres travaux menés avec des sons d'une durée approximative de 2 sec ont observé par différentes méthodes la même asymétrie. Que se passe-t-il pour des sons d'une durée supérieure ? Le premier objectif de l'étude présentée ici est d'obtenir de nouvelles données pour des durées supérieures à 2 s. Le deuxième objectif est de tester, à partir de ces nouvelles données, l'hypothèse sous-jacente - proposée par les présents auteurs - visant à expliquer l'asymétrie en sonie, en partie, par différents mécanismes mnémoniques; l'un à court-terme favorisant l'intégration de la fin d'une séquence sonore crescendo, l'autre fondé sur un processus d'oubli du début d'une séquence decrescendo. Cette hypothèse est fondée sur l'analyse des résultats de Teghtsoonian de 2005. Les résultats présentés ici pour des durées de 1 à 16 s révèlent que l'asymétrie existe quelle que soit la durée testée, mais surtout que l'effet de la durée n'est pas le même entre crescendo et decrescendo pour des durées supérieures à 8s ; où la sonie se stabilise pour les crescendos et décroît pour les decrescendos. Ces résultats sont cohérents avec l'étude de Canévet et al. (2003) qui montre que la sonie de fin d'un crescendo ne varie pas avec la durée au delà de 10s, alors que celle d'un decrescendo ne varie pas quelle que soit la durée. Ce deuxième point confirme que la décroissance de la sonie globale observée avec la durée pour des decrescendos est bien la conséquence d'un phénomène d'oubli du début du son, indépendant de sa fin.